

# JF Kahn: "*Arriver en tête*"

13-2-09 leJDD.fr -Propos recueillis par Nicolas MOSCOVICI

**A 70 ans, Jean-François Kahn s'essaie à la politique. En juin prochain, lors des élections européennes, l'ancien journaliste conduira la liste du Modem dans la région Est. Un scrutin que ce pourfendeur d'une "bipolarité obsolète" compte bien remporter. Interrogé par leJDD.fr, le fondateur de Marianne exprime également son point de vue sur l'affaire Péan-Kouchner.**

**Vous êtes tête de liste Modem aux élections européennes. Qu'est-ce qui vous motive?**

Cela fait 35 ans que j'essaye de faire avancer l'idée suivante: dépasser une bipolarité obsolète pour permettre l'émergence d'un autre projet. Cela implique le rejet d'une société de type communiste, organisée autour d'un état centralisateur anthropophage, mais également le rejet de la société actuelle, devenue monothéiste du dieu argent. Ces deux schémas ont ou sont en train de faire faillite. Aujourd'hui, il est évident qu'il faut construire autre chose, les événements nous donnent raison. N'étant plus journaliste, j'ai eu envie de porter ce projet devant les électeurs et l'opinion, en Europe qui plus est, car le contre-projet de société que nous soutenons ne peut avoir pour socle que le socle européen, celui de l'humanisme et de la démocratie.

**N'avez-vous jamais envisagé de vous lancer en politique auparavant?**

On me l'a proposé à plusieurs reprises. J'ai été de gauche jusqu'en 1968-1969. En 1967, François Mitterrand m'avait demandé de me présenter aux élections législatives à venir, à Bron, dans le Rhône. J'ai refusé, préférant devenir journaliste. Puis, en 1983, j'aurais pu conduire une liste centriste aux européennes, mais là encore, j'ai refusé. Comme aux législatives de 2007, où François Bayrou déjà m'avait demandé de devenir candidat.

**Comment vous sentez-vous au Modem?**

Je ne suis pas militant du Modem, je n'en suis même pas membre. Je me considère comme un compagnon de route du Modem. Les gens me connaissent depuis longtemps, savent que je partage leurs idées. Ils m'ont donc accueilli très chaleureusement. J'ai pu m'en rendre compte dimanche dernier à la Mutualité pour le lancement de la campagne européenne. Quant à mes rapports avec François Bayrou, ils sont très bons.

**"Je réfute le terme de 'rupture'"**

**Vous vous revendiquez du "centrisme révolutionnaire". Pensez-vous que le Modem est révolutionnaire?**

Dire qu'il faut construire une autre société - et non refonder le capitalisme - centrée sur l'humanisme est en soit révolutionnaire, même si François Bayrou ne reprend pas à son compte ce qualificatif. Pour aller plus loin, je réfute le terme, violent, de "rupture" employé par Nicolas Sarkozy. La rupture signifie que l'on veut faire table rase du passé. Ce n'est pas ma démarche. Moi, je veux prendre ce que le gaullisme, le socialisme ou le libéralisme a de meilleur et le recomposer autour d'un nouveau centre, autour de l'homme dans sa dimension collective. C'est ça une révolution!

**Ce sont des mots, mais dans les faits, le Modem a perdu de son aura depuis la présidentielle de 2007...**

Je ne suis pas d'accord. Aux législatives, la plupart des députés sortants du centre ont viré à droite, il était donc logique que le Modem se retrouve faiblement représenté. Aux municipales de 2008, si l'on regarde les villes dans lesquelles le Modem a présenté des candidats, il y a réalisé un score de 16%. Ce n'est tout de même pas si mal. Et pour les européennes, j'y crois. Nous allons réaliser de très bons scores.

**Quels sont vos objectifs justement?**

Au niveau national, c'est compliqué à dire, mais, à titre personnel, je compte bien arriver en tête, devant l'UMP et le PS!

### **Quel regard portez-vous sur l'action de Nicolas Sarkozy par rapport à la crise?**

D'abord, je suis le premier à dire que Nicolas Sarkozy n'est pas responsable de la crise économique. Les autres dirigeants mondiaux qui y sont également confrontés ne font pas mieux que lui. Il en va d'ailleurs de même avec la situation aux Antilles. La crise sociale actuelle est surtout due aux mauvaises politiques du passé. En revanche, Nicolas Sarkozy est entièrement responsable d'erreurs économiques majeures et incompréhensibles accumulées depuis deux ans, à commencer par le paquet fiscal de l'été 2007. Je pense surtout que son plus grand tort est, par narcissisme, de s'entêter à ne pas reconnaître ses erreurs et à les corriger.

### ***"Kouchner? Inadmissible et honteux"***

### **Que vous inspire la situation sociale en France?**

S'il n'est pas responsable de la crise, Nicolas Sarkozy paye deux choses. D'abord, la concentration du pouvoir. En se plaçant systématiquement en première ligne, en criant systématiquement "*C'est moi, c'est moi, c'est moi!*", il cristallise sur sa personne l'ensemble des critiques et il le paye cher. Ensuite, c'est un président qui tient régulièrement des propos méprisants, tantôt pour ses ministres, tantôt pour son propre parti, pour les chercheurs, pour les ouvriers, pour les magistrats, etc. Tout cela s'accumule et conduit à une explosion puisqu'à un moment ou à un autre, tout le monde se sent méprisé. C'est grave, à tel point qu'à mon avis, il ne pourra pas remonter la pente.

### **En tant qu'ancien journaliste, quel est votre avis sur la réforme de l'audiovisuel public?**

Avec la nomination des présidents de l'audiovisuel public par le président de la République, on assiste là à une régression incroyable et inadmissible! Nous sommes dans une situation comparable à la Russie de Poutine. Mais, au-delà de ça, ce que je trouve tragique, c'est que des journalistes aient soutenu ce projet. Que des journalistes se prononcent en faveur de la restriction de l'indépendance des médias, il faut quand même le faire!

### **Que pensez-vous de l'affaire Péan-Kouchner?**

Est-ce que les faits rapportés par Péan sont vrais? Je le pense. Est-ce que ces faits sont illégaux? Je ne le pense pas. Est-ce qu'ils sont moralement scandaleux? Très honnêtement, je n'en suis pas sûr. Nous sommes surtout en face d'un règlement de compte, non pas de personnes, mais idéologique. Pour Péan, Kouchner est l'incarnation de la pensée unique ou de la "bien-pensance". Ce qui est vrai d'ailleurs. Il règle donc ses comptes, de la même manière qu'*a contrario*, on pourrait lui reprocher son espèce d'identitarisme de terroir. En revanche, ce qui est absolument inadmissible et honteux, c'est la contre-attaque de Kouchner fondée sur l'antisémitisme. C'est extrêmement inquiétant car ce type de propos nourrit justement l'antisémitisme.

### **Dans son livre, Pierre Péan a tout de même qualifié Bernard Kouchner de "*cosmopolite*". Le terme n'est pas neutre...**

Mais on ne peut pas réagir comme cela dès qu'un mot est dit de travers! C'est trop facile. Ce n'est plus possible de s'abriter systématiquement derrière l'antisémitisme pour faire taire les critiques, de l'instrumentaliser. C'est trop dangereux. C'est de la folie!